



# Lille envahi 1914-1918

L'ÉCOLE AUX ARCHIVES

CAHIER 01

## GUERRE ET DESTRUCTIONS

### ÊTRE OCCUPANT

Administration et cantonnement

Presse et propagande

Les loisirs de l'occupant

### ÊTRE OCCUPÉ

## RÉSISTANCE ET DÉPORTATION

## MÉMOIRE ET RECONSTITUTION



A l'approche du centenaire de la déclaration de la guerre 14-18, et pour inaugurer les différentes actions qui seront menées dans le cadre de cette commémoration, les Archives départementales du Nord proposent un dossier pédagogique sur la ville de Lille pendant la Grande Guerre.

La cité est en effet un cas particulier. Déclarée ville ouverte, elle est peu défendue en octobre 1914 et subit une occupation militaire de près de quatre ans, avec ses privations, ses drames, sa résistance, ses fusillés...

A bien des égards, l'occupation du début du siècle préfigure celle de la Seconde Guerre mondiale. Les Lillois ont subi les restrictions de toutes sortes. La malnutrition laisse la ville exsangue en 1918. Il faut alors un programme spécial de nutrition et de remise en forme pour faire face aux nombreux enfants souffrant de problèmes pulmonaires, de tuberculose, de rachitisme...

Les maux de l'occupation allemande pendant la Grande Guerre ont longtemps été sous-évalués. Pour beaucoup de Français, les « Boches du Nord » étaient à l'abri des difficultés. C'est cette image qu'il a fallu combattre et qui explique probablement le nombre et l'importance des monuments commémoratifs de la Première Guerre mondiale à Lille.

Le dossier sur "**Lille envahi, 1914-1918**" s'organise autour de cinq thèmes illustrés chacun par quelques images: guerre et destructions, être occupant, être occupé, la résistance à l'occupation et mémoire et reconstitution.

Le dossier s'inspire de l'exposition itinérante *Le Nord en guerre* et de son catalogue réalisés par les **Archives départementales du Nord** sous la direction de Claudine Wallart, conservateur en chef. Les établissements scolaires peuvent [emprunter l'exposition](#) et se procurer le catalogue auprès du service éducatif des archives.

Le service éducatif des Archives départementales du Nord [accueille également gratuitement les groupes scolaires](#), les adultes, les associations...pour des séances de découverte des archives. Une bonne occasion de prolonger le travail sur la thématique de la Première Guerre mondiale !

Les **Archives départementales du Nord** ont réalisé sous la direction de Rosine Cleyet-Michaud, conservateur général du patrimoine, directrice des Archives départementales du Nord et de Claudine Wallart, conservateur en chef du patrimoine, un guide des sources de la guerre 14-18 dans le Nord, paru en 2009 et dont un supplément devrait être prochainement mis en ligne.

## TÉLÉCHARGEMENT

[PLAN DU SITE](#)

[CRÉDITS](#)



## ADMINISTRATION ET CANTONNEMENT

Lille et sa banlieue sont placés sous l'autorité militaire d'un gouverneur général, qui administre la ville elle-même, assisté d'un gouverneur pour la banlieue. Von Heinrich occupe la fonction jusqu'en 1916 ; il est alors remplacé par le général von Graevenitz, jusqu'alors à la tête de la Kommandantur de banlieue.

L'essentiel du commandement militaire allemand est concentré dans le centre-ville, à proximité de l'hôtel de ville, dans l'immeuble actuellement occupé par le Crédit du Nord et dans la rue Jean-Roisin. Il est composé d'une intendance, d'un service de santé et d'un service vétérinaire, d'un service de presse, de la censure, de la justice, de la police et de la police secrète.

Quoique dans un style très différent, les deux gouverneurs militaires sont aussi durs l'un que l'autre pour les populations occupées. L'une des premières charges de la cité est le logement et le cantonnement des troupes allemandes. Des hôpitaux militaires s'installent dans différents bâtiments, comme à l'hôpital de Lomme.



Von Heinrich, gouverneur militaire de Lille, 15 Fi 1



Hôpital militaire allemand à Lomme, 15 Fi 955



Prisonniers de guerre dans les rues de Lille, 30 Fi guerre 14-18/285

PRESSE ET PROPAGANDE

Le *Lillerkriegszeitung* publié en allemand est la revue officielle de l’armée à Lille. Chargé de remonter le moral des troupes, il masque systématiquement les revers de l’armée allemande, pour ne laisser apparaître que ses succès. Le journal s’installe dans les locaux réquisitionnés de l’ « Echo du Nord ».

Dirigé par deux romanciers, Oscar Hoecker et Georges Ompteda, il fait appel aux talents du dessinateur Arnold pour réaliser les dessins humoristiques.

Les Britanniques tentent une contre-propagande en lançant à partir d’un avion des tracts défaitistes en allemand.



Siège du *Lillerkriegszeitung*, 30 Fi guerre 14-18/193



Le *Lillerkriegszeitung* du 6 novembre 1916, 74 J 74



*Bayrischer Landsturmann in Nordfrankreich*, dessin d'Arnold, dans Arnold's FlugblätterI, musée 437/1



Propagande anglaise en allemand, Musée 351

## LES LOISIRS DE L'OCCUPANT

La vie du soldat à l'arrière doit être organisée pour offrir des compensations à la rude vie militaire. Des foyers du soldat, « Soldatenheim », sont ouverts dans la ville. Certains cafés sont réservés exclusivement aux soldats allemands. Des maisons bourgeoises sont organisées en casinos.

La rue Nationale devient le centre de cette activité, lieu de parade, de promenade et de rendez-vous.

Des concerts sont organisés au jardin Vauban ou dans le square Jussieu et la musique militaire tente de donner de l'allant aux troupes en repos.

L'opéra de Lille, alors en voie d'achèvement, est utilisé et devient le « théâtre allemand ». La première représentation a lieu à Noël 1915, en présence du Kronprinz Rupprecht de Bavière. On y joue Goethe, Litz ou Wagner.



« Zum Feldgrauen », cantine militaire rue Neuve à Lille, 30 Fi guerre 14-18/203



Concert militaire au Jardin Vauban à Lille, 30 Fi guerre 14-18/281



Vue de l'Opéra, 15 Fi 864



Parade de la garde, rue Nationale à Lille, 30 Fi guerre 14-18/278







## Polen zum Koenigreich proklamiert

Die verbandlichen Monarchen geben sich der zuverlässigsten Hoffnung hin, dass sich die Währungs-

[illegible]

Doch, sollte ich ein grosses halbes? Mein Gebänderte  
wird immer schickler, denn ich kann mich in keine  
Weise einer Idee entsinnen, die ich auch offen

Das Glockengießei von St. Bonifaz ist Marzahn, das durch die Beschleunigung des Fortschritts der Kollektive in Genuß war, wird allgemein hier das aller-  
möglichste gehalten. Es besteht aus sechs Gruppen  
Glocken, von denen die größte im 15. Jahrhundert  
gegossen wurde, und am 20. kleinen Glocken die  
Pater Hainrich, der Strömung der Glockengießerei

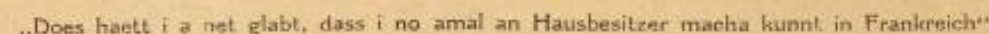
• Eine vollständige Fortsetzung nach dem  
Stillschanden des ersten Bandes. Die Fortsetzung wird  
ebenfalls in zwei Bänden erscheinen. Die Fortsetzung wird  
ebenfalls in zwei Bänden erscheinen.

darüber sprach die Kreis- als Besetzung an. Die  
bedauerlichen Grenzen mit Sportplatz und  
Hochschule traten sich heftig nicht aus der  
Bedeutung der Not. Pater sei in der Kreis-  
en Grund zum Pausen. Mit der Eingabe in  
Macht haben sie haben. Es nach dem Staat  
Mittel Landeinsatz und der herkömmlichen Man-  
der Mann von Welt als Frau in Leben. Man

[illegible]

Ich seh' nicht, darauf der Kinde's selbes Treuen.  
Wenn ich dich auch des Tages Spät beschauet hätte,  
Dann lobest du mich nicht — Ich hab' es in Keim,  
Wie dann die Zeit der ersten Kinde's nicht.

Was ich nicht mehr Meinetens ins Feld hinein  
Den Kinde's, denn das kannst du nicht der Kinde's bringen  
Der Haupt' drauf liegt und nicht von ihm  
Er, der Kinde's, will's doch, Kinde's als Kinde's  
Lied, 1900

[illegible]

Bayrischer Landsturmmann in Nordfrankreich



A.P. 13.

BY BALLOON.

Durch Luftballon.

## An den Soldaten, der gen Westen marschiert.

Du lebst noch ! Es ist wunderbar ! Alles, was da lebt ist wunderbar, selbst das grüne Gras und die Vögel !

Die Todten und die Felsen und der Erdboden und der Dünger ; für sich allein sind sie Nichts, denn sie haben kein Leben.

Wir, die wir Leben haben, haben Alles ; wir besitzen fabelhafte Reichtümer.

Die Felsen, die Todten und der Erdboden haben Nichts, sind Nichts ! Wohin führt Dich Dein Weg, Soldat ? Ziehst Du gen Westen ? Gehst Du etwa nach Paris ?

Weißt Du wohl was im Westen liegt, Soldat ? Höre, Soldat, ich will es Dir sagen.

Vor Dir, dieses weißt Du, sind die Engländer. Die Franzosen und die Amerikaner stehen hinter ihnen. Wie sie in die Massen Deiner Kameraden schießen und immer wieder schießen, das weißt Du auch. Möglicherweise ziehen sie sich dann zurück und neue Abteilungen Eurer Truppen marschieren vor, dann schießen sie wieder. Dann ziehen sich die Alliierten wieder eine Strecke weit zurück. Das Schießen aber hört nicht auf. Immer wieder, jeden Tag kommen mehr Alliierte aus dem Hintergrund. Die ganze Welt ist gegen Euch. So lange Ihr gen Westen zieht, wird weitergeschossen. Die schweren Geschütze sind hinter ihren Reihen aufgestellt und geben Tag und Nacht Feuer. Ihr hört dasselbe. Der Westen ist voll schwerer Geschütze.

Noch etwas Anderes aber befindet sich im Westen. Ich will Dir sagen was dieses Etwas ist. Kein Mensch kann das Wo angeben — im Westen ist es aber sicherlich.

Dein Grab liegt im Westen !

Wenn Du nach dem Westen ziehst, mußt Du es wohl oder übel finden. Möglicherweise liegt es weit hinaus, hinter den Bergen. Möglicherweise

(12280)



Militär-Wirtschaft „Zum Feldgrauen“, Lille. Großer Saal.





